

LES SYLLOGUES

POUR L'ENCOURAGEMENT DES ÉTUDES GRECQUES EN ORIENT.

Nous avons exposé ce qui a trait au développement des écoles en Orient, au programme des études, à leurs ressources et à leur influence bienfaisante sur le peuple hellénique. Nous croyons opportun d'aborder l'histoire des Syllogues, de ces associations pleines de bonne volonté, de patriotisme. Nous les avons toujours vus à l'œuvre, surtout dans ces derniers temps, s'occupant avec un zèle constant de la chose publique (*res publica*)¹.

En effet le développement de l'instruction nationale est très sensible ; sans doute le but philécypédeutique que se proposent ces associations n'est pas encore atteint, mais les progrès déjà faits sont une véritable manifestation de la reconnaissance nationale, et une preuve de la confiance que l'on a dans un avenir meilleur. Ce grand mouvement s'est vite propagé dans toutes les classes ; on peut même dire qu'il ne manquait qu'une étincelle pour enflammer le zèle des habitants.

Quelques patriotes ont pris l'initiative de cette grande œuvre, et l'ont menée à bonne fin. D'abord, à la tête

1. *Annuaire pour l'encouragement des études grecques en France*, Paris, 1879. Article sur *les Syllogues en Turquie*, par Albert Dumont, p. 527-538. Marquis de Queux de Saint-Hilaire, *les Syllogues grecs en Orient et en Europe*, extrait de l'*Annuaire*, Paris 1878, p. 34.

